

Parcours 3

Départ aile nord

Questions

1 Raymond Duchamp-Villon (1876-1914), *Le Cheval majeur*, 1914-1962 (1.28)

Cette sculpture est l'aboutissement des recherches novatrices de l'artiste à la veille de la première guerre mondiale. Malgré une santé médiocre, ce dernier part au front, non tant que médecin à cause de quelques années d'études avortées dans ce domaine. Son décès marque profondément ses deux frères survivant qui ne cessent de faire vivre la mémoire du défunt en organisant différents tirages de ses œuvres. Duchamp-Villon laisse une maquette de petit format du *Cheval* qui connaît différents agrandissements jusqu'au tirage final organisé par Marcel Duchamp en 1966. Ce dernier lui donne alors son titre définitif, *Le Cheval majeur*. Le musée possède le plâtre à partir duquel 5 éditions en bronze ou aluminium ont été tirées. L'une d'elles est exposé dans la Préfecture de Rouen.

- Dans quel mouvement artistique des avant-gardes s'inscrit cette sculpture ? Deux réponses sont possibles.



2 Salle 1.20 Orientalisme

Cette salle est consacrée à la peinture orientaliste, un sujet qui connaît un vif succès auprès du public pendant tout le XIX^e siècle et jusqu'au début du XX^e siècle. Des peintres comme Félix Ziem ou Pierre Huguier en font l'objet quasi exclusif de leur travail et sont de véritables aventuriers à la rencontre de l'autre et de l'ailleurs ; certains sacrifient à un exotisme pittoresque goûté du public et qui leur permet de renouveler leurs thèmes dans une palette lumineuse. La compréhension du mot *orientalisme* est plus large au sens géographique à cette époque que ce qu'il signifie suppose de nos jours

- Quelles régions qui ne sont pas orientales au sens géographique du terme sont très largement accueillies dans cette acceptation du mot pendant le XIX^e siècle ?



3 Charles Chaplin (1825-1891), *La Partie de loto*, 1865 (2.28)

Ce délicieux tableau est à contrecourant des revendications réalistes puis naturalistes qui traversent l'art français à partir des années 1830/1840. Petites filles blondes, jolis minois et jeu pédagogique proposent une image idéale de l'enfance. Les costumes historiques accentuent la dimension artificielle et aimable de la représentation, ils relèvent d'un goût pour le XVIII^e siècle dont la redécouverte se fait sous le Second Empire.

- Dans une lecture chrétienne, le jeu est associé à la perte de temps et aux tentations du diable. Ces enfants, malgré le danger, sont sous la protection de Dieu. Par quelle(s) représentation(s) cette protection s'exprime-t-elle ?



4 Claude Marie Dubufe (1790-1864), Portrait de Madame de Rampal, comtesse de Grigneuseville, Vers 1840

Claude Marie Dubufe est le premier d'une dynastie de portraitistes mondains au grand renom qui traverse le XIX^e siècle. Son travail porcelainé et idéalisant flatte sa riche clientèle afin de la satisfaire. Ce portrait appartient à la veine romantique dans son historicisme affiché au moyen de la balustrade néogothique et de la robe de bal néo XVII^e. Ce refuge imaginaire dans le passé est un remède au « mal du siècle » et aux souffrances de l'âme qui taraudent la génération romantique

- Comment dans ce portrait, cette mélancolie romantique devient-elle un jeu d'attitude affectée et de bon ton. Par quel artifice sont affirmées dans ce tableau les supposées perturbations mentales de cette femme sereine?



5 Claude Monet (1840-1926), Rue Saint-Denis. Fête du 30 juin 1878 (2.30)

L'Exposition Universelle de Paris en 1878 est l'occasion pour la récente IIIe République d'organiser le 30 juin 1878 la première fête nationale du nouveau régime. Monet profite de l'évènement pour traduire la mobilité de la lumière, des drapeaux et de la foule à partir du balcon d'un hôtel. Les touches nerveuses et colorées sont le moyen pour le peintre de traduire cette recherche de l'instant au cœur du projet impressionniste.

Dans cette rue pavoisée, l'artiste exprime tout autant son intérêt pour la couleur et le mouvement que ses sympathies républicaines et nationalistes. Il l'écrit d'ailleurs en toutes lettres.

- Ou et par le biais de quels motifs ?



6 François-Auguste Biard (1798-1882), *L'Hôpital des fous : une jeune fille ne reconnaît pas ses parents*, 1833 (2.23)

Acquise en 2013, cette petite toile vient compléter le riche fonds romantique du musée. Le thème de la folie résonne parfaitement avec l'intérêt du Romantisme pour les aspects les plus intimes et les plus irrationnel de l'être humain. Elle est en écho de la série des *Monomanes* réalisée entre 1819 et 1822 à la demande d'un aliéniste par Géricault à qui cette salle est consacrée.

- Dans un asile, une famille éplorée n'est plus reconnue par une jeune fille devenue folle. Sa chevelure défaits est le moyen pour le peintre de signaler son dérèglement mental. Un détail signifie qu'elle est retombée en enfance, lequel ?



7 Jean Jacques Caffieri (1752-1792), Pierre Corneille, 1779 (2.19)

L'ouverture des collections royales, au public et aux artistes, est envisagée à la fin du règne de Louis XVI dans la Grande Galerie du Louvre, alors palais royal. Afin de commémorer « les grands hommes de la France », une série de portraits rétrospectifs en pied est lancée par le pouvoir auprès des grands sculpteurs du moment. Caffieri reçoit la commande du Pierre Corneille dont le marbre est exposé au salon de 1779. Le projet muséal avorte faute de moyens financiers et à cause de la Révolution. Le gouvernement révolutionnaire le concrétise en inaugurant Le Museum central des Arts en 1793, devenu depuis le musée du Louvre.

- Que fait précisément l'écrivain Corneille ? Comment est démontrée la difficulté de l'exercice ?



8 Paire de bergères, Rouen, vers 1760 (2.17)

Une bergère désigne un fauteuil large et profond, muni de joues pleines, dont le siège est pourvu d'un coussin. Dans un sens du confort typique du mobilier Louis XV, les joues remplissent le vide sous les accoudoirs afin d'éviter le désagrément des courants d'air. Cette paire dont l'un des fauteuils (celui de gauche), est la copie moins élégante de l'autre, a été réunie entre 1907 et 1993!

- Les deux sièges paraissent exactement semblables, en les observant vous découvrirez une différence notable, laquelle ?
- Pour la bergère de droite, le bois du dossier descend vers l'assise de façon apparente alors qu'il est caché par la garniture dans celui de gauche.



9 Giovanni Benedetto Castiglione (v.1611-1663/1665), *La Caravane*, années 1650

Castiglione est célèbre en tant que graveur mais surtout pour ses talents de peintre animalier. Dans une composition frontale en fort premier plan, l'artiste représente avec un talent consommé différents animaux et ustensiles. L'esprit réaliste, l'abondance dynamique et la théâtralité font de cette toile un chef d'œuvre du courant baroque.

- Combien de poules comptez-vous dans ce fatras animalier ?
- Qu'est-ce qui donne un aspect orientalisant à cette représentation ?



10 Nicolas Colombel, *Le Christ et la femme adultère*, 1682 (2.7)

Originaire de Sotteville-lès-Rouen, Colombel est un peintre dont les recherches récentes permettent de mieux connaître la carrière. Il nous reste cependant connu qu'à partir de son long séjour à Rome, vers 1678, à l'âge de 34 ans. Cette toile rend hommage par son sujet et par son style classique à la peinture de Nicolas Poussin, cet autre Normand dont la carrière s'est déroulée dans la ville éternelle. Elle représente le moment où le Christ vient de sauver une femme adultère de la lapidation en écrivant sur le sol : « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ». Dans une galerie d'émotions diversifiées, l'artiste dépeint différentes réactions des personnages : moquerie, interrogation, dépit, remord.

- Comme Hitchcock dans ses films, l'auteur a glissé son autoportrait dans cette peinture religieuse édifiante, ou est-il donc ? Montrez-le d'une flèche.



11 Jean-Baptiste Corneille (1649-1695), *La Résurrection de Lazare*, vers 1690 (2.8)

La scène représente le moment où le Christ ressuscite son ami Lazare à la demande des sœurs de ce dernier. Miracle des plus importants pendant la vie terrestre de Jésus, il annonce son propre triomphe sur la mort au dimanche de Pâques. D'une théâtralité exacerbée, l'évènement conjugue une lumière contrastée, des couleurs chaudes et un espace indéterminé. L'œuvre démontre l'ouverture de l'art français aux effusions baroques à la fin du règne de Louis XIV.

- La surprise de Lazare, au moment de sa résurrection, est traduite par une gestualité expressive. Un personnage reprend son attitude théâtrale. Lequel ?



12 Le Pérugin (Pietro Vannucci) (v. 1448-1523), *L'Adoration des mages*, *Le Baptême du Christ*, *La Résurrection du Christ*, 1497

Contemporain de Léonard de Vinci dont il est le camarade d'atelier, Le Pérugin est une figure majeure au cœur de la Renaissance italienne. Ses trois petites œuvres faisaient partie d'une prédelle, c'est à d'un ensemble d'images développées à la base d'un retable polyptyque. La formule est héritée du Moyen Âge mais l'image appartient pleinement à la Renaissance par son espace tridimensionnel et son apparente vérité visuelle.

- Dans une perspective, le point de fuite est ce point imaginaire vers lequel convergent les lignes des architectures représentées. Ou se situe, approximativement ce point dans *L'Adoration des mages* et dans *La Résurrection* ?



Réponses

1 Raymond Duchamp-Villon (1876-1914), *Le Cheval majeur*, 1914-1962 (1.28)

Cette sculpture appartient au cubisme mais aussi au futurisme par ses recherches de traduction du mouvement.

2 Salle 1.20 Orientalisme

Le terme recouvre l'Afrique du Nord et au-delà toute une partie du bassin méditerranéen (Grèce, sud de l'Espagne par exemple)

3 Charles Chaplin (1825-1891), *La Partie de loto*, 1865 (2.28)

Le chapelet qui pend du tiroir, l'image religieuse (certainement une Sainte Famille) accrochée au mur et sous laquelle un brin de buis est glissé.

4 Claude Marie Dubufe (1790-1864), *Portait de Madame de Rampal, comtesse de Grigneuseville*,

Vers 1840

Par le ciel et la mer tourmentés du paysage.

5 Claude Monet (1840-1926), *Rue Saint-Denis. Fête du 30 juin 1878* (2.30)

Sur un des drapeaux en bas à droite est écrit le début de « Vive la République » (« Vive la Rép » précisément), une banderole où est écrit en toutes lettres « Vive la France » traverse le tiers supérieur de l'image

6 François-Auguste Biard (1798-1882), *L'Hôpital des fous : une jeune fille ne reconnaît pas ses parents*, 1833 (2.23)

La poupée au premier plan du tableau à droite

7 Jean Jacques Caffieri (1752-1792), *Pierre Corneille*, 1779 (2.19)

Il est en train de réfléchir. La difficulté de la réflexion est traduite par le front ridé, le visage tendu la pose désaxée de l'écrivain.

8 Paire de bergères, Rouen, vers 1760 (2.17)

Pour la bergère de droite, le bois du dossier descend vers l'assise de façon apparente alors qu'il est caché par la garniture dans celui de gauche.

9 Giovanni Benedetto Castiglione (v.1611-1663/1665), *La Caravane*, années 1650

7 poules. Les hommes enturbannés

10 Nicolas Colombel, *Le Christ et la femme adultère*, 1682 (2.7)

L'artiste s'est représenté dans l'homme qui porte une perruque Louis XIV et qui nous regarde de face en haut et sur le côté gauche du tableau. Sa présence est soulignée par les deux colonnes qui l'encadrent.

11 Jean-Baptiste Corneille (1649-1695), *La Résurrection de Lazare*, vers 1690 (2.8)

(La femme en bas à gauche de la composition)

12 Le Pérugin (Pietro Vannuci) (v. 1448-1523), *L'Adoration des mages, Le Baptême du Christ, La Résurrection du Christ*, 1497

Au niveau du visage du jeune page qui contemple la Vierge et l'Enfant, au milieu du tableau à l'arrière-plan, et au niveau du nombril du Christ ressuscité.